

REV. M. A. KNAPP.

sés à son aucces.

Il s'agit d'une œuvre qui peut

donner de l'emploi à 2,000 ou 3,000

hommes, mettre en mouvement de

\$1,000,000 à \$1,500,000, transformer

mettre à profit cette occasion qui

dans une grande entreprise destinée

à faire notre fortune. Prenons des

actions dans la N. O. Ship Building

L'Beote de Cuisine de Time

Armstrong, à Odd Fei-

lows Hall.

Pendant trois semaines, Mme

Heiène Armstrong a donné scienti-

iquement des conférences culinai-

s pratiques, où l'on pouvait non-

menter soi-même en servant d'aide.

sécurité, sure des procédés à em-

ployer, comme du prix de revient

Six mille dames ont assisté à ces

éances, et éeurs suffrages ont laissé

à Mme Armstrong le meilleur sou-

venir. Elle emporte, dit-elle, des

accueil qu'elle a reçu de la part de

ses auditrices; mais elle leur en

laisse aussi, et leur gratitude leur

Rixe entre beau-père et

bean-fits.

fermés dans des cellules séparées.

Le juge Hughes a déchargé Sullivan et l'irascible Fisher, son beau-

fils, a été condamné à \$15 ou 30 jours

à passer dans l'hôtel que la paroisse

Crenuté envers les animaux.

Un charretier nègre, hier matin,

se trouvait à l'encoignure des rues Canal et Bassin. Il a été arrêté pour

avoir battu une pauvre mule, qui ne

pouvait se relever. On a conduit la

bête à l'ambulance et la brute au

juge Hughes, qui lui a infligé \$15 ou

En route à travers le vaste

coulinent

d'arriver à la Nouvelle-Orléans se

dirigeant vers le Lake Charles. Il

s'est enregistré à l'hôtel St-Charles

de Lake Charles à Alexandrie. Il représente des porteurs d'obligations anglais. La propriété doit, sur hypothèques, \$2,000,000, les-

quelles hypothèques sont entre les

mains de la Farmer's Loan and

Trust Company de New York city dont M. E. B. Kruttschnitt est

Pavocat local.

30 jours.

d'Orléans offre aux délinquants.

Sullivan était en train de réparer

reste acquise.

et se renseigner, étant, en toute

Betraite des hommes à la nous sommes les premiers intéres-Cuthédrale St Louis.

Ce soir commencera la retraite des hommes, à la Cathédrale Saint-Louis; elle aura lieu pendant trois i jours consécutifs. le soir à l'heures notre port et en faire le plus actif. 30. Nous ne doutons pas que, le plus peuplé du nouveau monde. Selon l'habitude des fidèles, la mef soit au grand complet, et que les seront plus grands encore. Sachons bas-cotés ne puissent suffire à contenir les chrétiens catholiques qui s'offre à nous, et prenons des actions se rendront à cette courte, mais très intéressante retraite.

Nous souhaitons au Rév. Père Knapp de retrouver l'inspiration et and Docking Co. d'enthousiasme d'apôtre qui a fait couler vendredi les larmes du Rév. Père Mignot et de tous ses auditeurs. L'émotion douce a saisi inopinément l'assistance entière, écoutant la parole inspirée du Dominicain.

Neuve et bien vraie a été l'idée qui a conseilié à l'éloquent prédicateur de prendre pour texte les joies et les douleurs de Marie," la seulement voir mais goûter, expéri-Vierge sainte, si crueliement

A que le hauteur peut s'élever le style oratoire forsqu'il montre et prouve que, dans les plus profondes des piats du menu varié. et cruelles douleurs, la foi peut des plus chères et plus douces affections peut procurer le benheur, non sculement à d'autres, par son abnégation, mais à soi-meme, en s'immolant pour autrui!

M. Ambrogi, consul de France, était présent et il nous paru satisfait, heureux et fier d'entendre vibrer si haut et si noblement des paroles françaises.

Autorisation d'ouvrir les sou missions.

Le juge Fred D. King, en cour civile, a mis une fin à la prétention la main. Sullivan voulut le désarmer exorbitante que veut imposer à la Ville, la New Orleans and Carrollische Light and Power Company, en la consider de la police les sécons de la police les sécons de la consider de la cons éclairage meilleur ou plus avanta-

Le plaignant, comme contribuable et comme enchérisseur, veut-s'appuyer sur de prétendues violations des sections 78 et 77 de la charte de la Ville. L'injonction qui tend à écarter toutes soumissions et défendant de les ouvrir pour maintenir les droits de la compagnie a été refusée. Une ordonnance spéciale laisse au conseil municipal le droit de rejeter une partie ou tous les bills de soumissions. La Ville et l'enchérisseur choisi ont 15 jours de délai pour faire leur contrat par devant un notaire public. L'adjudition est indiquée comme

devant avoir lieu le 24 mars 1902, a

Dangerense fantaisie.

Le nègre Ben Thomas, prenant son pistolet, a fait irruption dans une maison où l'on fabrique des barils, encoignure des rues Lafayette et

Tirant son arme, laquelle était chargée, il s'est amusé à effrayer les noirs qui étaient nombreux en lâ-chant la détente à plusieurs repriacheter une ligne de 100 milles de long: Watkins & Gulf Road qui ira ses. Conduit au juge Hughes, il a avoué sa stupide équipée, sans ambages, et \$25 ou 30 jours pour port d'arme cachée l'ont recompensé selon ses mérites.

La New Orleans Ship Building and Docking Co.

Nous recevons de M.S. B. Mc-Connico, qui a la haute main sur les grandes entreprises qui se méditent a, au Nord et dont la Nouvelle-Orléans va devenir le scentre, une note très intéressante. Les capitalistes du mord-est ont jeté les yeux sur notre port et c'est ici qu'ils ont l'intention de placer leur argent.

La Nouvelle-Orieans possède des avantages dont ne jouit aucun autre port de l'Union. Ils s'en sont aperçus et ils veulent en profiter. Ils sont décidés à établir ici un grand chantier de marine, non semiement pour la construction, mais aussi pour la réparation des mavires.

Ce sont des hommes habiles et positifs, ces capitalistes du Nord, et a'ils ont jeté leur choix sur la Nouvelle-Orléans, c'est que la Nouvelle-Orléans leur offre des avantages qu'ils ne trouvent nulle part ailleurs. Il est donc de notre devoir de les bien accueillir et de les aider à mener à bien leur entreprise ; car

EM. PAUL LARROUY, Envoyé Estraordinaire et Ministre Piénipotentiaire

- DE LA-

Un visiteur de marque depuis plusieurs jours déjà est à la Nouveile-Orléans, et sous peu nous quittern, M.le Ministre Paul Larrouy, envové extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République française au Pérou.

M. Larrouy va remplir une mission pacifique en visitant les consuls de France qui occupent des postes en Amérique. Nous avons constaté, une fois de

plus, que les traditions de la poli-tesse sociale se sont conservées en France, tout comme autrefois : car il est rare qu'un Français men élevé, quelles que soient sa position et sesintentions en arrivant à la Nouvelle-Orleans, omette une visite à l'Abelle. C'est tougairs avec plaisir que nous l'y accueillons. Sans les titres officiels auxquels il a droit, M. P. Larrouy aurait ses grandes entrées partout. Ses munières aimables le rendent sympa-thiques à première vue, et la simplicité de son abord prouve tout de suite un mérite réel. Il nous a en cela rappelé deux autres personnaités: M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Washington, et M. Dallemagne, consul à San Francisco. Il aura rarement besoin d'un interprète, car il s'exprime élé gamment en angiais, en allemand, en italien, en espagnol, aussi bien qu'en français. Qui donc a dit, avec raison, que dans un avenir dont l'aube nous semble poladre, le succès appartiendrait à celui qui connaîtrait à fond le plus de langues vivantes? La communauté de langage est une voie toute tracée pour l'échange et pour la bonne entente.

M. P. Larrouy est enchanté d'avoir trouvé, dans le Sud, en Louisiane, à la Nouvelle-Orléans, la langue française conservée, cultivée, honorée; des usages français, bù se retrouve cette bienveillance, pleine d'aménité des Méridionaux hospitallers de la mère-patrie. Ses mœurs et ses coutumes la rappellent à ceux qui l'ont quittée, au moment où, dans les deux pays, se créait une ère nouvelle, qui allait enfanter de si grandes choses, qu'elles sont restées dans l'histoire des peuples une page inoubliable. L'Amérique ne doitelle pas en grande partie son succès aux généreux cadets auxquels Louis XVI permit d'accourir au secours des colonies révoltées contre l'arbitraire? Les Américains d'aujourd'hui, si grands, si admirables, par les progrès inouis qu'ils ont faits dans un siècle à peine, ne peuvent oublier que Lafayette sacrifia une partie de son patrimoine pour lui apporter son épée, frétant un navire i ses frais, ralliant ses compagnons au nom de la liberté méconnue, réclamée au-delà des mers, liberté dent la semence allait bientôt ger-

C'est aussi, par la diffusion et la

mer en France, à son retour. Il laissait, en partant, sa jeune femme à la veille d'être bientôs livrées à domicile. ière : mais un neunie onnrimé souf frait, appelait à l'aide; le temps passait; bien Français en cela, il accourut : la France chevaleresque regrets, eu égard au bienveillant ne calcule pas, elle se dévoue. Fais ce que dois! Advienne que pourra! disait-elle autrefois : elle a malheu-reusement, depuis l'année terrible, dû étouffer les battements de son cœur pour écouter la voix de la raison, et elle doit en souffrir, car elle est la nation généreuse, donnant des deux mains, et jusqu'à la prodigalité! Elle n'en est pas toujours récompensée; mais qu'importe! Seune chaise cannée quand Fisher rait-elle la France, et l'aimerait-on autant si elle se transformait tout

a coup? Entre la France et l'Amérique. des liens se sont créés et se fortifient de jour en jour. Elles n'ont l'une et l'autre qu'à y gagner, et para: on les pansa et ils furent en-fermés dans des cellules séparées. caine devient Parisienne après deux ou trois ans de séjour à Paris. Il y a peu de femmes d'autres nationalités qui aient ce rare privilège. La France s'assimilera, en peu d'années, une part du génie mercantile et du sens pratique de l'Améri-que, quand elle trouvera, aux Etats-Unis, l'aide, le soutien et l'accueil qu'elle mérite, et que ses voisins d'outre-mer peuvent lui offrir facilement, car leur richesse leur

permet d'agir en grands seigneurs. A son tour, la France continuera à envoyer en Amérique, une émigration nombreuse, paisible, de travailleurs, où les cultivateurs, les jeunes qui ont recueilli des lauriers, mais qui trouvent les places occu pées, viendront, après les honneurs, chercher le profit. Ils acourront lorsqu'ils seront surs de trouver des mains tendues par delà l'Océan, des postes offerts à leur activité, du travail assuré pour eux et la famille Un éminent avocat, M. Allan qu'ils y viendront fonder, dans les McCulloh, de New York, vient pays nouveaux.

pays nouveaux. Bien grande et bien belle est la tâ-che de M. Larrouy; si courte qu'au-ra été sa visite elle nous laissera et se rend à Kansas City pour y un reget; sa tâche impose le respect qu'on éprouve pour tout noble but, et nos vœux lui souhaitent un succes complet pour cimenter une fraternité qui ne demande qu'à s'affir-

mer davantage.
M. Larrony était accompagné à la visite qu'il nous a faite, de M. F. Ambrogi, notre très distingué et très sympathique consul de France.

2me; Sir Christopher (Lindsey) 1615

Troisième course, 1 14 mile — Eugenia S. (Otis) 811, 1er; El Moran (B. Rice) 5011, 2me; Linden Ella

(Helgerson) 815, 3me.
Quatrième course, New Louisiana
Handicap Stake, 4 milles, \$1,850 au

gagnant-Major Mansir (O'Connor)

11110, ler; Little Tommy Tucker

(Lindsey) 811, 2me; Little Eikin (Helgerson) 411, 3me.

Cinquième course 1 1/16 mille-

Van Hoorebeke (Helgerson) 5/1, ler; Banish (Hope) 7/2, 2me; Petit Mai-tre (Earle) 6/1, 3me.

Rénultats des courses d'hier Accident grave

Première course, 1 18 mille— Loves Labor (O'Connor), 7410, 1er; Chancery (Helgerson), 841, 2me; Boot (Robertson), 441, 3me. James Bird a 54 ans. Arrivé de Deuxième course, 6 furlongs — Four Leaf Clover (Thompson) 411, 1er; Maggie Davis (Waldo) égalité,

Billet, Lne, il a été envoyé à l'hûpital. Il travalllait dans une scierie. Pris dans un levier d'engrenage, il a eu deux côtes du côté droit bri-

Au cours d'une querelle qui a éclaté entre plusieurs nègres hier soir avenue Carrollton, près du Canal de la rue Dix-Septième, Robt Sims et Buddy Morrison ont été blessés. Le premier a reçu un coup de rasoir au bras droit et l'autre est sorti de la bagarre avec une balle dans le bras et une coupure à la jambe.

AU PRINTEMPS.

Quand your Apronvez un sentiment ce fatigue, que vous étes norveux et aans asmineil. ub assob templesp artnerq ob themom al tao' Bostetter Stomm in Bitter, C'est un remede de printempa ident et un depuratif de coup au bras droit. et il gnerlym in dyspepsie, l'inddigestion, in moinrin on les 'désordres au Solvert man reine Brange lle, Nore tim-

HOSTETTER'S

Trois nouveaux "couvicts' Le shérif Perkins, de la paroisse veaux "convicts," Dan Johnson et trois ans de pénitencier, et André prison perpétuelle. Il est parti hier

soir Baton Rouge. bilité de Batson qu'on espère con- on vne : ce journal ajoute : vaincre.

An magasin de Wm Frantz et Cie.

Aux approches des fêtes de Pâ-ques MM. Wm Frantz et Cie, les joailliers dont le magasin occupe le numéro 933 de la rue du Canal, près de la rue Dauphine. ont considérablement augmenté leur stock, qui, cependant, ne le cédait en rien a ceux des magasins les plus renommés des grandes villes par la diversité des articles, le goût artistique avec lequel il a été formé et les garanties qu'il offre.

L'assortiment d'alliances et de bagues de tous genres que présen-tent MM. Frantz et Cie au public est sans contredit le plus complet qu'il soit possible d'imaginer. Quant aux articles de première

communion, livres de prières, cha-pelets montés en or, argent, nacre, communication rapide, un chemin cornaline, etc., que ces messieurs mettent en vente, ils défient toute concurrence.

Pour le choix, le goût, la qualité de ses articles le magasin de Wm Frantz et Cie est sans riva!

Officier d'Instruction Publique.

M. J. E. Rivoire a reçu récensment de M. Jérôme, le tenor que nous avons tant applaudi l'an dernier, et qui nous revient l'an prochain, une lettre dans laquelle il lui apprend qu'il vient de recevoir une distinction qu'il apprécie fort, celle d'Officier de l'Instruction Publique.

Malachi Bettis, âgé de 18 ans. est tombé d'une galerie hier soir à onze heures, à l'angle des rues Terpsi-chore et Frent, et s'est fracturé la jambe gauche.

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.60 la douzaine de bouteilles

Ventes inscrites an bureat d'ailénations.

Vve Silas Weeks à Edwin Paray. deux terrains bornés par les rues Baronne, Marengo, Dryades et Constantinople, \$300.

John P. Thomkins à Joseph Mes-

sina, Jr, deux terrains bornés par les rues Banks, Dorgenois, Palmyre et Broad, \$800. M. et Mme Peter Pircops à Mary Pizztola, un terrain borné par les

rues St-Philippe, Liberté, Ursulines et St-Claude, \$1,200.
Joseph C. Boylan à la Salmon
Buck and Lumber Co., un terrain
borné par les rues Julie, Cypress,

Liberté et Howard, \$3,550. Mlle Gertrude F. Henry à Florent Paille, un terrain borné par les rues Penniston, Dryades, Amelia et Ba-

ronne, \$100. Gaston Deléry à Mile Emma Deléry, un terrain borné par les rues Ursulines, St-Philippe, Remparts et St-Claude, \$480.

"Teutonia Loan & Building Co. à Ernest Minchow, un terrain borné par les rues Louisiana, Chippewa, Annonciation, et Delachaise, \$2450. Mme Edwin Hayden à la People's Homestead Asso., un terrain borné par les rues Broadway, Chestnut, Elizabeth et Ferdinand, \$800.

James Locasio à Anthony Tamburello un terrain borné par les rues Alix, Bouny, Seguin et Eliza, \$2800.

Réduction de taux pour un veyage à l'Ouest.

A partir du ler mars et tous les jours suivants, jusqu'au 30 avril 1902, la compagnie de chemin de fer Wisconsin Central, vendra des "setlers" tickets de Chicago pour diffé-rents points à Montana, Idaho, Orégon, Washington et la Colombie Britannique à des prix très réduits. Pour plus amples informations s'adiesser à l'Agent des Tickets le plus proche, ou à T. D. Campbell, D. P. A., 218 Bâtisse Pike, Cincinnati, O., ou à Jas. C. Pond, Agent de Passagers Général, à Milwaukee,

TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU.

Tout ce qu'il y a de Meilleur.

Tontes ces créations utiles de choses élégantes dans l'art des jouillers et des octèvres pour le Printemps. Articles Religious pour Paques et Communion, des Monastères d'Italie. La Plus Grande Collection, aux Prix les Plus Réduits.

PALAIS DE JOAILLERIE -DE-

WEINFURTER. COIN DES RURS MOYALE BIENVELLE.

Coup de coutenu

A neuf heures et demie hier soir une querelle s'est élevée à l'angle des rues Melpomène et Saratoga entre George Bonnis et un nègre inconnu. Le premier a reçu un coup

La sortie de John Dillon.

Londres, 22 mars. La sortie sensationnelle de John Dillon, le us- robes dévolletées étaient de rigueur, tienaliste irlandais, la Chambre des Communes jeuci dernier, après qu'il eut traité M. Chamberlain, le secrétaire colonial de "damaé mentour," est encore le sujet de toutes les conversations.

Les journaux nationalistes irlandais appaient ouvertement et de Calcusieu, nous a amené trois nou- joyensement la déclaration de M. Dillon concernant la véracité de M. Tom Queen, voicurs, condamnés à Chamberlain, quoique le "Dublin Shorte, condatoné pour meurtre à la Evening Telegraph" fasse la remarque que M. Dillon a légérement auticipé à l'égard de la damnation D'après lui, tout est calme à Lac do M. Chamberlain, laquelle ne fait Charles et tous y croient à la culpa- qu'approcher, bien qu'elle soit dejà " Pour ce qui est d'être menteur,

cela va sana dire.' L'objet de toutes ces injures à créé une antre sensation, non pas comme d'habitude, par des invectives mordantes, mais par son habillement.

Le "Tailer and Cutter," journal qui citait géneralement le secrétaire comme le véritable modèle de la mode dit maintenant:

" Nous sommes faché de remarquer que M. Chamberlain commence à se courber et qu'il donne moins de soins à sa toilette. Il est vrai que la menecle occupe toujours la même place, mais nous manqueus l'orchidéchabituel et en examinant ses vêtemente, nous avons constaté avec peine qu'ile n'étaient guère à la mode du jeur."

Les revers de l'habit de M.Cham berlain, dit le "Tailor and Catter." sont simples, lourds et défigurés par une longue peche béante, "qui a l'air d'une vilaine blessure demandant des soins."

Le gilet de M. Chamberlain, dit le journal, n'allait pas avec l'habit, et son pantalon était large et sans forme.

La "Gazatte de Westminster" commente avec esprit le fait qu'an défaut a enfiu été trouvé à la cuirasse de M. Chamberlain.

En attendant M. Dillon, exempt de la critique de l'éditeur du "Tuilor and Catter", est le héros du jour à Dublia.

DECES

RETIF-Décédé mercredi, 19 mars a 4.20 beures A. M., agé de 73 ans, ARMAND RE-TIF, natif de la Nonvelle-Orléans.

MAUBERRET-Decede mercredi, à 10:30 heures du soir, FRED, MAUBERKET a l'age de 58 ans, 4 mois et 4 jours, natif de la Nouvel.e-O:léana.

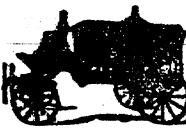
ROUSSE :- Décédé jeudi, 20 mars, à 3:45 heures p. m., SIMON ROUSTEL, époux bien aimé de Jeanne Vounier, agé de 48 ans, matif de Haute Zohn, France, et résident de cette wille depuis 15 ans.

BERGEROT - Decide, ventredi 21 mara à 4 houres A. M. 426 de 51 ans, JEAN BER-GEROT natif de Ce caux, Basses-Pyrénées,

PEYROUX - Décédée, vendred: 22 mars 1902, a minuit 30 minutes. Mme Veuve CHARLES BERNARD PRYROUX, noe Marie Félicie Trépagnier, agée de 84 ans et 7 mois, native de la parsisse St Charles.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Browl Bonnet, Directour. No 628 RUE STE-ANNE Tiliphone We 1042.

Téléphone No 408. . LAUDUMIEY & CO.,



Pompes Funèbres, 1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisens de l'embaumement une spécia lité. Entrepreneurs de pompes fanèbres pour tontes les sociétés françaises.

PAR & TABAT de MAY

Directour de Pannes Funchtes et Ambaumes

Not 1308: Avenue Nord Bempurts, Prés Espianade. Voltures pour Bale. Mariages, Premeande sto. Enterremente faite à des prix mediques Ordres reque par le téléphone à n'importe que moment ler sept 1901—Len

L'étiquette à la cour de Hollande.

Londres, 22 mars-L'étiquette de la cour et les scrupules religieux ont été la cause d'un amusant conflit à La Haye.

L'orage a éclaté quand les filles da docteur Knyper, le premier miniatre, unt été invitées au premier bal de la saison à la cour. Les mais les demoiselles Keyper out considéré que ces robes étaient incompatibles avec leurs principes re-

ligioux. Elles ont demandé une dispense. mais n'out reçu de la maîtresse de cérémonies qu'ane courte réposse établiseant que la contume depuis lenguemps honorée a la cour hol-

landaise decait étre survie. Le docteur Kuyper a l'sit alors des représentations directes à la reine Wilheimine, et est arrivé à un

compromis. Les demoiselles Kuyper n'assis ferent pas au bal mais prendrent le thé en robes montantes avec leur souveraine durant l'après-midi.

La Compagnie Générale Transatiantique exonérée.

New York, 22 mars-Le jage Townsend, de la cour de district des Etats-Unie, a décidé aujourd'hui que la Compagnie Genérale Transatlantique française n'était pas responeable de fret payé d'avance ni de réclamations pour des morts causées par la perte du vapeur La Bourgegne le 4 juillet 1898.

AVIS SPECIAUX.

LA RAISON SOUTALE DE HEASLIP & HUGER à ce jour été dissoute par censentement mutuel. L. F. HEASLIP en sesument

ment masses.
leaobigations.
21 mars 1902.
[Sigas] LAWRENCE F. HEASLIP.
WM E. HOGER, Jr.

Je continueral lea affaires jurqu'ici conduite par la raison sociale de HEASLI? & HUGER, au même bursan, Bâttese Hennes. [Signé] LAWRENCE F. HEASLIP. 28 mars—23 25 26

BONS DES CONSTRUCTEURS DE NA-VIRES —Les Banques Nationales UNION et WHITNEY resevont des socsoriptions peur les Bons d'ec de 30 ans à 5 pour cent de la N.O. Shipboilding and Docking Co.. et agi-ront comme dépositaires des paiements par-tiels payés. Des sou-criptions seront éga e-ment reques par le sous-signé à la chambre 506 de la bàsisse L et L. et G. Paisments verse-ments partiels faciles. Les bons portent aven-eux un bonse en stock, l'intérêt alloué à 5 pour cent, des dates des paiements paruels. S. B. McCONNICO.

21 mars—1 sem

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD de la Nouvelle-Orléana, No 314 rue Camp. — Nouvelle-Orléane, le 14 mars 1902. Les ac-Neavelle-Oricace, le 1a mars 1902. Les actionnaires de cette compagnie sont par la présenter sente respectueuesment requis de présenter leur certificate d'action à ce bureau peut être échangés pour de neaveaux certificate d'après la résolution des actionnaires, unanin enent adoptée à une réunion générale teau le 26 du mois dernier riduisant le casital de la Compagnie de \$300.0 M a \$100.000.

SCOTT MCGEMEE Secrétaire.

15 mars—10 f

Commission du Drainage de la Nonvelle-Orléans.

Chambre 20, Hétel de Ville. Des coumissions cachetess seront reçues au bureau de la Commission du D-ainage de la Nuwelle Oréana, Chambre 29, Hôtel de Villa, jusqu'à 3:30 heures p.m., le ler avril 1902, pour les travaux sépaide sulvants, d'après les plans et apécifications maintenant enregistrés dans ce houran.

dans ce bureau.

ler Un canal ouvert et bridé sur Léouldas de Sprues à Claborns, et aur Lowerine de Jeannette à Claiborne, et un canai guvert et aans berdure sur Claiborne e Léculdas à D-blin.

2me Un canal ouvert et berdé sur l'avenue Zine Un casal ouvert et perue aur : aveune Nashville de liemparte à la rue Claiborne. 3ne Un canal ouvert aans bordure aur l'ave-nue St Bernard de Claiborne à la rue Broad, et aur Broad de 5t Bernard à la Pumping Ste-

Tous des contrate sont séparés et les sauchaona d'enx
Chaque soumission sera secompagnée d'an
dépot en argent ou d'un chèque certifié de

Le contrat exigera on bon d'un quart un no contrac viscos an on un qua quartum montant auquel » ra e-timó le travail. T utes les soums siens de rest se conformet à et compresedre tout inavail indiqué et décrit dans les pans et spécifications maintenant

dans ice p aus ve sponente de la consiste de la consiste de la consiste de la commission sera la meine élevée, mate la Commission du Drainage se rélactive le droit de lejeter une extente les sommissions.

R. M. WALMER.

Président.

IRWIN JAMISON,
Socrétaire.
Nouvelle Orléans, Lue , 27 février 1902.
28 fév—30f

AVIS.

Avia est par le présent douté aux action-naires de le Banque Nationale de l'Union de la Nouvelle-Orléana, Lotiaiane, qu'une réu-nion des dits actionaires auxs lieu aux bu-resaux de la tanque, à l'esnosignure des russ Carondelet et Gravier, Nouvelle Orléana, Lue, lundi, le 16 avril 1902, à midi, pour considé-rer et voter sur une preposition de mett e la dite banque velontairement en liquidation conformément aux dispositions des Clauses 5220 et 5221 des Statute Revisés des B.U., et pour autouser les liquidateurs à vendre les bivue, les affaires et la clientéle de la dite banque.

banque.
Par ordre da Bureau des Directeurs.
GEU. FERRIER.
Calenia Calssier. Neuvelle Orienna, le 10 mars 1902.

PETITES ANNONCES.

ON demande de boss selliuteure intelli-O gente, demes et massieurs, pour les dis-triots trançais ; s'adresser-à es bureau. 33 mars—1 sem

VENDRE - Une laiterie compière 10 VENDER — Une laiterie compière 10.

Activation une charreste à lait, un wagen et,
un cheval. Secute de \$2.50 pai jour. Je vondrais vendre à cause de changessent de comcommerce. Le personne qui achètera este initeris aura privilège de loger l'étable. S'adranser encolgaure des rus Broad et Bannb'ique.

Muse l'AULE MEDIMOLS.

23 mars—1 f

A. WENDEZ-Etagères et comptoire de magaun. S'adrouser 315 rue de Char 33 mare—1/

.avis.

Racerstone du dimenche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Guand i Iale R. R. Les trains pertent d'Alger à 5 A. M., of arrivent h 7:35 P. M. Billoto. aller et recour, 50c, 75c et \$1,00. Les traine d'excursion ent repris leux rvies devate le 21 novembre.

J. S. LANDRY. Agent général pous le Fret J. R. T. ANDRE, et les Passegurs Surintendent.

Kitchen Utensils HAVING THIS TRADE MARK

(burned in the enamel) are Safe We claim Purity and Safety, and substantiate this claim with Chemists'

LALANCE & GROSJEAN MFG. CO.

ARE-SAFE.

Oenis, Danziger

Edward Concry B/rnes vs los minours Byrnes No 64,729—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

DAR DENIA, DANZIGER & TESSIES,

Encanteurs—Bureau 134 rue Carendelet

JEUDI, 3 avril 19 2. à 10 heures A. H.,
sur les lieux, No 414 rue Carondelet, entre les
rues Union et Poydras, il sera vondu à l'enchère sublique en verm d'un ordre deté le 3
mars 1902 de l Hon John et Paul, jage de
la susdite Cosr. Division C. dans l'affaire cidesens intitulés—

Un let de membles de maison, mebiliars, etc.,
d'après l'inventaire en registré.
Conditions—Comptant.
McCloekey & Benedict, avocats.
23 mars—23 24 25 :0—av 3

La prepriété de A. S. Guttieres, avende Washingten et rue Lowerline Vendus pour se retirer des affaire. Consistant de 17 vaches et 4 vanux. I tau eau, 2 bons chevaux de travail, I charrette à init, I wagen à fourrage, 1 phaéton buggy. 2 ieux de hatneis. I auge à fourrage, 1 pampe, I jeu de bidoss à lait et tont ce qui appartent à une laiterie de premier ordre.

L'acheteur de la pius grande quantité du stock aura la route. Conditions—Comptant - 2 pas de limite.

Harry H. Hodgson.

ANNONOR JUDIOIAIRE.

Vendu:

Une certain demil lot de torre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y treuvent, situé dans le premier district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Erato, Thalie, Clara et Willow, et meuvrant 15 pieda 10 peuces de face à le rue Erato, ar 100 sieds de profendeur. Les amélioratiens comprannent une bâtisse en bois connue comme No 328 rue Erato.

Conditions—Comptant: l'acquéreur devant accumer an plus les tarce duce pour 1903, et faire an dépôt de 20 040 comptant après la vente.

rente. Acte de vente pardevant Fred Zengel, netai-

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SERRIS

Beauregard Furniture Co., ve H. N. Stanoil-COOR CIVILE DE DISTRICT POUR

decrite a savuir-

Pagistre, divisit, o'c qui mura registre.

Baisi dans l'affaire di desena.

Cendiness—Comptant sur les Henx.

H. B. McMUERAY.

Shortf Civil de la parelese d'Orléans.

Richard & Vidrine, aveca's pour la plai-

Aucressian de Muse R. A. Ponds. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA COUR CIVILE DE DISTRICA POUR LA Parnase d'Oriéana, No 66, 639—Division A - avis est par le présent denné anu nréanciers de sette succession, et à luties anires personnes intéressées, d'avoir à dédoire dans les dix jours qui suivront la présente notification 'es raisons (s'ils en outon peuvent en aveir) pour les quelles e 'empte final présenté par Richard A. Pour's administrateur de ces e aucocasion, se servait pas appreuvé et lucame ou le fends discribada confermé unes endit cample. Par ordre de la Cour. TEC-MAS CONNELL, Greffer. Martin H. Mandel. avocat. ins, svoost. 28 mars-23-87- svrii 1

Avis aux détenteurs d'obli-

Les perteurs d'obligations sont aviate voir à se présenter ches M. A. Castel, 924 rue Révale de 9 à 11:30 A. M., pour en pas-L'inté et occes eur toutes les ch

ULEMENT JAUBE PAUL VANDENBORRE M

Note the blue label used by us (and fully sustained by recent U.S. Circuit Court decision) to distinguish our absolutely pure Agate Nickel-Steel Ware. This label is pasted on every piece of genuine Agate Ware. A full assortment of these goods for sale by all the leading DEPARTMENT and HOUSE FURNISHING STORES. Booklet showing fac-simile of our label, a free to any address.

ventes a l'enoan.

& Tessier. ANNONCE JUDICIAIRE.

MEUBLES DE MAISON.

DAR DENIS, DANZIGER & TESSIES,

Installation de Laiterie.

MAROL 25 Mars & 11 A. M.

Bur au. 925 rue Gravier.
Les chars de ceinture Tuiane passaint à un list de la vents. 28 mars —23 25

DAB HARRY H. HODGSON Encenteer,
L. barcen 732 rmc Commune — JEUDE,
le 3 avril 1902, à mid. A la Bourne use Proprélés Foncières. 312 rmc Barunne en versa
de ét conformément à us orfres la 1 han. T. C.
W. E. if. juge de la Cour Civile de Diarriot
pour la parciace d'Urléane, Division A. dessier
Me 66,441 dans la aucoession de Ciermont on
C. F. Glaudis. à l'enchère publique, il sera
rende:

s, aux frais de l'acquéreur. 23 mars—23 30

ANNONCE JUDICIAIRE. l'ente d'un secontiment de moubles de

U la pareisse d'Oriéma, No 66,845 — fin-verte d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Hamorable Owar Olvile de District pour la pareisse d'Oriéma, dans l'affaire si desens intitulés, le vandrai à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés le JEUDI, E avril 1902, a 10:30 A. M., la propriété el-après décrite à savoir—

A mon entrepôt, sur la rue Ste Anne, entre les rues Chartres et Royale. Un lot assorti de menbles de maison, effsta mobiliers, divers, etc., d'après l'inventaire en-

nante. 28 mars —28 27—avril S

AVIS DE SUCCESSIONS.

LUNION FRANÇAISE.

gations.